



KYRIE

2023
N° 4
Septembre

Fraternité de la Très Sainte Vierge Marie - Jesus Sacerdos et Rex

ÉDITORIAL

“Je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur” (Osée 2 , 16). Par son Prophète le Seigneur nous communique une grande consolation : Lui-même donne un sens à l’histoire de chacun de nous et rénove notre vie avec l’efficacité de sa parole divine.

Nous ne sommes pas abandonnés par le Seigneur à notre faiblesse et à notre indigence. Saint Paul, en effet, déclare : “Quand je suis faible, c’est alors que je suis fort”.

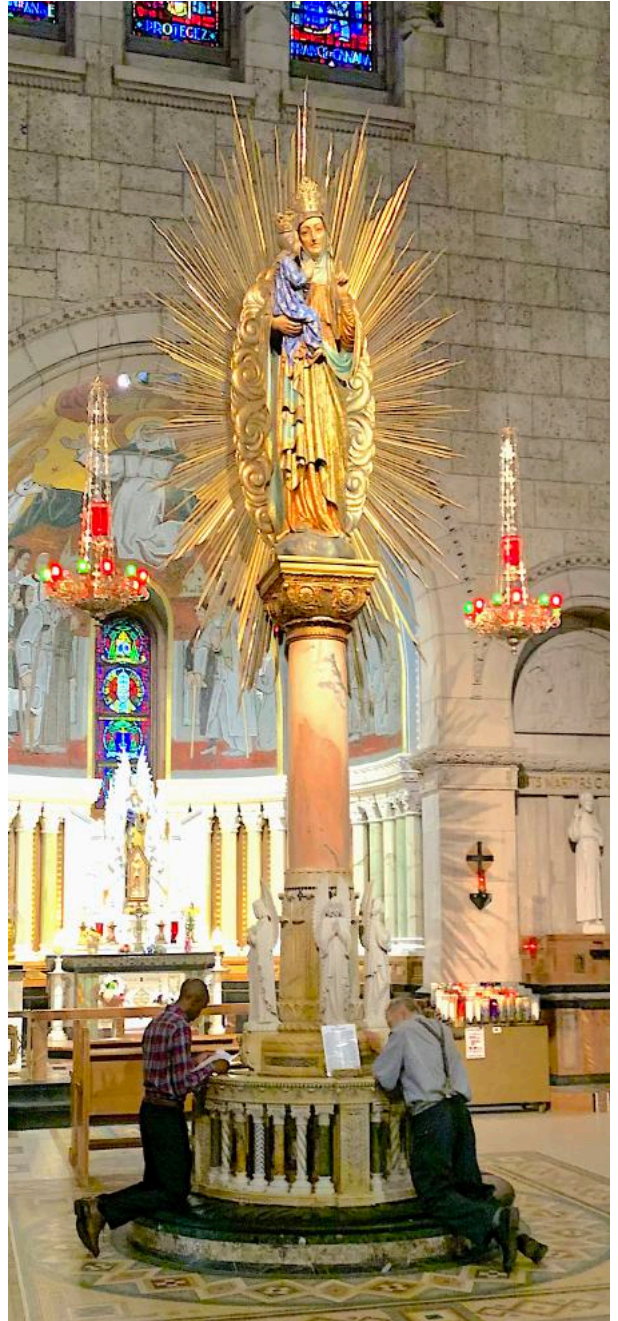
Cette certitude nous donne le courage de regarder le Seigneur avec confiance et d’avancer : Lui seul donne un sens à ce que nous faisons et à ce qu’il ne nous est pas donné de faire.

C’est pourquoi, à la suite de la Vierge Marie, notre Reine céleste, renouvelons notre offrande joyeuse à la Volonté du Seigneur. À la fin de notre vie, répétait notre Père, seuls resteront les actes d’amour que nous avons accomplis, tout le reste deviendra poussière. Ces actes d’amour sont des gouttes de vie éternelle qui jaillissent du Cœur du Christ.

fr. Patrice-Marie

SOMMAIRE

Éditorial	p. 1
Le retour à l’Origine sacrée	p. 2
L’âme apostolique de Père Théodossios	p. 3
Nouvelles	p. 5
Mission fraternelle au Canada	p. 7
La dévotion à sainte Anne	p. 8



Basilique Sainte Anne de Beaupré - Canada

LE RETOUR À L'ORIGINE SACRÉE

Notes d'une méditation de P. Théodossios sur le Mystère de l'Église

A cet appel du Verbe Éternel, on répond en acceptant la douleur. L'appel de Dieu au long de toute l'histoire de l'humanité contient une immense promesse, une vibration de douceur, d'amour indicible, d'amitié, car sans cela on n'aurait pas la force ni la disponibilité d'accepter la souffrance.

Plus nous pouvons recevoir et répondre à un amour comme celui du Créateur, plus nous avons l'immédiateté, la force et la disponibilité de discerner et d'accepter la souffrance et de la transmuter en amour «répondant».

L'ordre créé perturbé n'a pas effacé dans l'homme le souvenir de l'Origine qui, même terni, demeure dans l'âme. Le péché a fait dévier la marche et la recherche d'amour et de paix de l'homme. Et l'appel de Dieu, par la nature, par les prophètes et le Christ, a cherché à réveiller en lui et à vivifier ces liens avec le Verbe Créateur, pour lui donner la mémoire ancestrale du péché et de l'Origine sacrée d'où il est sorti. La promesse de Dieu au premier homme est comme une lumière qui irradie *in aeternum* un appel continu.

Dans la mesure où l'homme peut, par un autre mystère de la Providence et de la liberté, recevoir cet appel, il répond, et sa réponse comporte le discernement automatique du "mystère d'iniquité" et la douleur de la voie du retour.

J'ai dit plusieurs fois qu'il y a des problèmes difficiles à transmettre qui ne dépendent pas de l'intelligence mais du degré de notre réponse à l'Appel. Il y a toujours une solitude dans le chemin du retour, chacun a sa part d'incompréhension.

Dès maintenant, pour pouvoir établir en nous un courant de fraternité, il faut ré-

pondre plus profondément à l'appel de l'amour éternel, parce que nous pourrions continuer le chemin de la Chute tout en récitant des formules de doctrine juste. Mais c'est seulement en acceptant la souff-

rance, qui nous remet dans le chemin du retour, que nous pouvons rétablir un courant de fraternité parmi les êtres.

Répondre à l'appel c'est prendre dans son cœur la Croix du Christ. C'est répondre avec un amour qui est délicat, tendre et qui dépasse tous les amours de la terre. Qui ose dire qu'il a répondu de cette façon ?

Il faut toujours espérer et toujours vouloir, sans nous juger nous-mêmes, il faut entrer dans un état de plus grande donation, de plus grande ouverture, de plus grande libération. Par ma nature et par le souffle de Dieu en moi, je dois remettre mon âme et ma conscience dans l'ordre du retour à l'origine sacrée. Il faut un mouvement interne qui me fasse prendre le chemin du retour librement et joyeusement.



L'ÂME APOSTOLIQUE DU PÈRE THÉODOSSIOS

1. UN CŒUR APOSTOLIQUE FRATERNEL

Fr. Michel-Marie

Les présentes réflexions veulent évoquer un don inestimable de la miséricorde de Dieu sur lequel est fondée notre Fraternité : à savoir le lien profond entre apostolicité et fraternité qui a toujours accompagné le Père Théodossios comme une admirable symphonie, dans sa vie offerte à l'amour et à la vérité, comme nous rappellent les pages de sa biographie *"Une vie offerte pour la Vérité"*, corroborées par le trésor de ses enseignements écrits et oraux et par les souvenirs indélébiles de ceux qui l'ont connu. Se souvenir de la paternité spirituelle du Père Théodossios comme mission reçue de Dieu et de l'Église, et vécue dans la participation à la Croix du Christ, permet de redécouvrir en son âme apostolique en quelque sorte le souffle apostolique des origines.

Il est significatif que le Père a toujours affirmé de ne pas vouloir « faire » mais « être ».

Celal permet en même temps de considérer la Fraternité qu'il a fondée comme une Œuvre, une mission à accomplir comme participation à l'œuvre de Rédemption dans l'Église, en ayant pour modèle l'Église des Apôtres réunie à Marie. À partir du Cénacle, toute l'œuvre de l'Église ne peut être que le fruit de la Pentecôte et l'œuvre de l'Esprit Saint, dans laquelle la Mère de Dieu est toujours présente. Pour le Père, l'apostolat ne pouvait avoir d'autre fondement, et exigeait une grande offrande intérieure : "Il

faut demander à Dieu et à la Très Sainte Vierge que nos vies soient au service de l'œuvre du Christ par Notre-Dame jusqu'à notre dernier souffle" (*Homélie à la Fraternité, Rome 15 août 1984*).



Le cœur apostolique du Père se manifeste dans le message à la fois essentiel, mystique et poétique, qui émanait de toute sa personne. Ce message résonne comme un appel : à recevoir et transmettre aux âmes

la “rosée parfumée de la Vérité infinie de l’Amour éternel”, qui est déposée par la “bénédiction de la douce Mère de Dieu”. C’est ainsi qu’il s’exprima en s’adressant aux Sœurs (15 juin 1976).

Toute sa personne faisait comprendre clairement que l’apostolat part d’une ardeur intérieure vibrant en harmonie avec le cœur et la vie même de l’Église qui est apostolique et fraternelle dans sa réalité constitutive. Son enseignement était comme un rappel permanent de la mission des premiers chrétiens, comme un écho aux paroles de saint Pierre qui, dans sa Première Lettre, nous décrit une Église adorante depuis ses origines. Plus elle est adorante en vérité, plus elle est apostolique. En effet, l’Apôtre écrit : “Chers amis, adorez le Seigneur, le Christ, dans vos cœurs, toujours prêts à répondre à quiconque vous demande la raison de l’espérance qui est en vous. Mais que cela se fasse avec douceur et respect, avec une bonne conscience” (1 P 3, 15-16).

C’est donc dans la bouche même de l’Apôtre que nous trouvons la description de la mission que le Père a voulu confier à ses enfants : l’adoration du Christ en toutes choses et le service de l’Église, dans la vérité et dans la charité.

C’est à partir de l’esprit adorant que s’unissent la vérité et la charité, sources d’un vrai lien de fraternité.

En cela, nous pouvons voir dans le Père un pionnier : avant lui, au XXe siècle, il n’y avait pratiquement aucune communauté dans l’Église désignée sous le nom de Fraternité, à l’exception des quelques familles spirituelles en référence à l’héritage spirituel de saint Charles de Foucauld. En effet, l’idéal de Fraternité qui accompagnait le Père Théodossios, était intrinsèquement lié à la mission apostolique qu’il s’était fixée. Nous en avons un signe particulier dans le

fait qu’il a demandé aux Frères d’ajouter le chant du Psaume 133 chaque soir à la fin de l’office de complies “*Ecce quam bonum et quam jucundum, ...*”, “Voyez comme il est bon et comme il est doux que des frères vivent ensemble !”

Il aimait beaucoup citer l’apôtre saint Jean comme un appel continu à l’amour fraternel, pour que l’œuvre soit véritablement une “fraternité de charité”, pour reprendre les paroles de saint Maxime le Confesseur par lesquelles ce grand Père de l’Église désignait la première Communauté chrétienne : “Dans la fraternité de la charité, tout était utilisé en commun. Mais – ne l’oublions pas – la fraternité du Christ est supérieure à celle du sang, en effet la fraternité du sang ne rappelle que la ressemblance du corps, tandis que la fraternité du Christ manifeste l’unanimité du cœur et de l’âme” (*Om. XVII, 1*).

Cela nous permet de comprendre combien la fraternité dans le Christ est en elle-même, on pourrait même dire substantiellement, apostolique.

Benoît XVI nous le rappelle quand, en parlant des saints Pierre et Paul, il dit “qu’ils ont créé une nouvelle manière d’être frères, vécue selon l’Évangile, une manière authentique rendue possible précisément par la grâce de l’Évangile du Christ à l’œuvre en eux. Seule la suite de Jésus conduit à la nouvelle fraternité”. (29 juin 2012)

Le Père a dit à plusieurs reprises qu’il avait le désir d’écrire un livre sur le Sacré-Cœur de Jésus. Ce livre, il n’a pas pu l’écrire sur du papier. Mais par ses efforts et son offrande, son cœur apostolique a rapproché de nombreuses âmes des vibrations d’amour de ce Cœur qu’il appela une fois “ma demeure fraternelle”.

“ENTRE DANS LA JOIE DE TON SEIGNEUR”

Fr. Emmanuel-Marie

Après une longue maladie, notre très cher “frère” Amaddio Luzzi est arrivé à la maison du Père le 19 mai, précisément le jour anniversaire de la mort du Père Théodossios, pour qui il avait toujours été un ami fidèle.

Amaddio avait choisi d'anticiper sa retraite de la vie militaire pour aider la Fraternité. Père Théodossios, qui le suivait spirituellement ainsi que son épouse Maria Elena, l'envoya en diverses missions, lui témoignant une totale confiance.

Son sens apostolique le portait à témoigner de la vérité en toute occasion, sans respect humain. Au retour de ses voyages, il avait toujours quelque anecdote à raconter. Certaines de ses répliques sont restées fameuses, comme à quelqu'un qui faisait preuve envers lui d'une mauvaise foi évidente : “ce n'est pas entièrement votre faute !” lui répliqua-t-il.

Chaque année, ayant toujours entretenu de bonnes relations avec ses collègues militaires, il continuait d'organiser la Messe du précepte pascal, invitant un prêtre (parfois de la Fraternité) à venir pour les confessions et la célébration eucharistique.

Amaddio et son épouse étaient assidus dans leur paroisse romaine de San Francesco a Ripa où ils travaillaient particulièrement à la diffusion du culte marial.

Dans cette paroisse, ils ont été suivis par un saint prêtre, le Père Giovanni, décédé il y a quelques années.

Lors de ses promenades le long de ‘Viale Trastevere’, il aimait s'arrêter devant un édicule sacré en l'honneur de la Vierge de l'oraison et il veillait à ce qu'il soit toujours fleuri.

Les dernières années, il était de plus en plus difficile de communiquer avec Amad-



La Vierge de l'oraison - Viale Trastevere - Rome

dio. Mais on sentait que la prière était sa véritable et constante activité intérieure. Pendant les longues nuits d'insomnie, on l'entendait prier à haute voix.

Une caractéristique d'Amaddio, qui ne l'a jamais

quitté, était son optimisme d'éternité, enraciné dans une foi inébranlable, et accompagné d'une joie communicative. Dans les rares moments de lucidité qu'il pouvait avoir au cours de la dernière période de sa vie, malgré ses souffrances, il manifestait toujours sa joie de voir les Frères qui venaient lui rendre visite ainsi qu'à son épouse et à son fils Filippo, dans son modeste appartement du Trastevere.

Cher Amaddio, “fidèle serviteur” du Seigneur, entre dans la joie de ton Seigneur et prie pour ta famille et pour ta Fraternité.

COMUNAUTÉ DE BAGNOREGIO

La procession à la 'Grotte de Lourdes'

La veille de la fête de l'Assomption, selon la tradition à Bagnoregio depuis plusieurs années, nous avons honoré la Mère de Dieu avec une procession aux flambeaux depuis la Place Saint Augustin jusqu'à la 'Grotte de Lourdes' dans le jardin des Frères de la Fraternité.



Par une agréable soirée d'été, de nombreuses personnes de Bagnoregio, parmi lesquelles les Sœurs des communautés du Verbe Incarné et de Jésus Rédempteur, ont voulu exprimer leur amour à la Sainte Vierge avec ce bel acte de dévotion.

Dans le parc, pour lequel fr. Marie-François prodigue tant de soins, particulièrement en cette occasion, la récitation fervente du chapelet s'est conclue avec la bénédiction suivie, comme d'habitude, par la proposition de boire un peu d'eau de Lourdes.

A la fin, les personnes ont beaucoup remercié; parmi elles l'évêque auxiliaire de Rome, Mgr Dario Gervasi, qui était présent au milieu des fidèles sans que nous le sachions.

La fête de saint Ildebrand à Civita

A l'occasion du 1150^e anniversaire de la mort de saint Ildebrand, évêque de Civita de Bagnoregio qui s'est distingué par sa grande charité et par sa courageuse défense de l'Église et du Pape, la relique de la tête du saint, conservée dans l'église co-cathédrale de Bagnoregio, après cinquante ans a été placée près de celle du corps, conservée dans l'église de Saint Donat de Civita.

Dans la soirée du 21 août, la procession s'est déroulée depuis le quartier de Mercatello jusqu'à l'église de Saint Donat. Le retour a eu lieu après la messe du lendemain.



COMUNAUTÉ DE MAILLY-LE-CHÂTEAU



En 1638, le Roi Louis XIII a consacré solennellement la France à Marie, proclamée par Pie XI en 1922 "Patronne principale de France" dans son mystère de l'Assomption, et il a demandé que les français aient à cœur d'honorer Marie en ce jour par une procession.

La chaleur étant forte ce 15 août, le parcours de la procession autour de la chapelle d'Avigny a dû être abrégé, mais comme chaque année, un certain nombre de fidèles sont venus honorer Marie montée au Ciel corps et âme.

MISSION FRATERNELLE AU CANADA

Fr. Dominique-Marie

La communauté des Frères “*Jesus Sacerdos et Rex*” a répondu positivement à la demande de jeunes (de 17 à 40 ans) que nous allions pour la seconde fois au Canada.

P. Patrice-Marie, Fr. Geoffroy-Marie et moi avons été accueillis très fraternellement le 15 juin dernier dans la paroisse de Saint-Joseph-de-Bordeaux à Montréal par le curé, l’abbé Luc Laurence, heureux d’avoir un remplacement durant ses vacances bien méritées. Nous avons ainsi la grâce d’avoir à disposition une église pour les célébrations et une grande salle pour l’apostolat.

Dès notre arrivée, nous avons repris contact avec les jeunes qui avaient accueilli P. Patrice-Marie et P. Michel-Marie en 2021, ce dernier appelé à me remplacer à Montréal à partir du 9 août.

La situation spirituelle et ecclésiale au Canada ressemble beaucoup à celle de l’Europe ; on y constate un grand dépaysement, où l’ensemble de la société se détourne de Dieu et se montre indifférente à son œuvre de Salut. C’est d’autant plus méritoire, jeunes ou âgés qu’ils soient, de garder la foi.

Une particularité emblématique de la ville de Montréal est son aspect cosmopolite. Nombreuses sont les prove-

nances et les religions ; de plus, parmi les catholiques, il y a des évêques de rites différents. À cela s’ajoute la réalité bilingue qui rend nécessaire en certains endroits de la ville, la présence de deux paroisses sur le même territoire, l’une francophone et l’autre anglophone. Les jeunes se trouvent en présence d’une multiplicité de propositions, et ont parfois du mal à percevoir avec clar-



N.D. des Victoires - Québec

té le chemin à parcourir.

Ce qui les unit est l’importance que Dieu a dans leur vie. Parfois leur itinéraire spirituel est passé par des voies difficiles, où il leur a fallu faire de grands actes de foi et de courage. Dans nos réunions nous nous retrouvons ainsi avec des jeunes motivés, humbles et pieux, qui ont appris que sans la

prière et l’humilité aucune issue n’est possible.

Le passé incroyable de Montréal contraste avec la situation spirituelle désastreuse d’aujourd’hui. L’amour de Dieu se trouve présent dans chaque pierre posée par les premières générations de colons et par l’accueil de la foi de la part de plusieurs amérindiens. L’exemple le plus beau, après tant de martyrs et de fatigues des premiers missionnaires, est sainte Kateri Tekakwitha, jeune iroquoise du XVIIe siècle, appelée le “lys des Mohawks”. Après avoir appris sur les genoux de sa mère, convertie au catholicisme, l’amour du “Grand Esprit”, Kateri connaît la maladie, la captivité et les adversités, et demande à son tour le baptême. Elle s’enfuit alors de sa situation malheureuse et, avec l’aide des “robes noires”, rejoint la mission au bord du Saint-Laurent. La prière la transforme à tel point que sa piété impressionne ceux qui l’entourent. Elle meurt à l’âge de vingt-quatre ans.

Aujourd’hui les jeunes qui veulent sortir du désert spirituel trouvent en sainte Kateri et saint frère André des modèles et de puissants intercesseurs. Que le Seigneur guide leurs pas et les nôtres pour accomplir sa sainte volonté.

LA DÉVOTION À SAINTE ANNE

Fr. Patrice-Marie

La bulle du pape Grégoire XIII instituant canoniquement la fête de sainte Anne dit: "...désirant exciter dans les cœurs chrétiens une dévotion dont l'ancienneté remonte aux premiers siècles de l'Église...".



Basilique Sainte Anne d'Auray

Même si les noms des parents de la Vierge Marie ne sont pas mentionnés par les Évangélistes, leur culte s'en est néanmoins répandu rapidement dans toute l'Église, comme l'attestent beaucoup d'écrits des Pères de l'Église, comme ces paroles de S. Jean Damascène:

“O Anne ! O Joachim ! O couple fortuné ! Toute la nature vous doit de la reconnaissance : car c'est vous-

mêmes qui lui avez permis d'offrir à Dieu le plus précieux de tous les présents, l'Immaculée Vierge Marie, seule digne du Créateur.”

En 1624, en Bretagne, la sainte aïeule de Jésus apparaîtrait à un paysan, Yves Nicolazic, et lui demande de rebâtir une chapelle en son honneur, sur le lieu où une première chapelle avait été détruite 924 ans auparavant, soit en l'an 700. A l'endroit indiqué, Yves trouve une statue de sainte Anne vénérée dans l'antique sanctuaire ; sur ce même lieu est construite l'actuelle basilique de Sainte Anne d'Auray.

Quelques années plus tard, vers 1640, au Canada, des marins bretons sont sauvés d'un naufrage sur le Saint-Laurent après avoir invoqué avec confiance sainte Anne, et lui bâtissent une petite chapelle à l'endroit où ils avaient abordé sains et saufs. A cause des inondations fréquentes, cette chapelle devra être déplacée quelques années plus tard sur le site actuel de Sainte Anne de Beaupré ; c'est à cette occasion qu'a lieu la première guérison.

Dieu a béni saint Anne et saint Joachim. “Il a exaucé leur long appel – dit P. Théodossios – pour accomplir la promesse du salut”.

Nous pouvons dire, à la suite des Pères, que l'ardeur de son attente du Messie a purifié le sein d'Anne et lui a obtenu la grâce d'enfanter la Mère du Sauveur ; c'est pourquoi nous la prions particulièrement pour les mamans en difficulté d'enfantement. Prions-la avec les paroles de l'Église :



Basilique Sainte Anne de Beaupré

“O Dieu, qui avez daigné accorder à la bienheureuse Anne votre grâce afin qu'elle méritât de donner le jour à la mère de votre Fils unique, accordez que nous obtenions par ses mérites la vie éternelle.”

Frères de la Fraternité de la Très Sainte Vierge Marie – Vicolo dell'Asilo, 3 - 01022 Bagnoregio (VT)
Pro manuscripto – IBAN n° FR76 3000 3002 1000 0503 9263 587